

Assassin "Ecrire contre l'oubli"

Visit "[Ecrire contre l'oubli](#)" on MotoLyrics.com

Une nouvelle fois bloqués par des questions restées sans réponse.
"Le futur que nous réserve-t-il ?"

Ce n'est pas après un album que l'on renonce.

Non, non, non Assassin n'en est vraiment pas là,

Chaque mot, chaque note résonne et résonnera.

Au dessus des lois, là où se trouvent les forces vives du prolétariat.

Car l'on glisse aujourd'hui en l'honneur,

Des Droits de l'Homme traduits par la liberté d'expression.

Trop d'hommes, trop de femmes pourrissent en prison.

Pour leurs idées à vocation humanitaire,

Il n'est pas rare de finir nu entre 4 murs sous un régime totalitaire.

L'absence de relations, aucune communication,

Les conditions de détention pour les révolutionnaires en action

Sont souvent dramatiques.

Mais même si le corps est enfermé, l'esprit est en fuite.

Parfois un poème suffit, pour se faire enfermer à vie.

Demande à Nguyen Chi Thien au Vietnam, il en a écrit des tonnes,

30 ans de prison devraient certainement suffire pour écrire plusieurs tomes.

La foi en ses idées permet,

De subir les pires tortures, enfin, il paraît.

Certains sont morts tous les os brisés pour une idée sur un papier.

Où nos droits s'arrêtent, où nos droits commencent ?

L'encre coule pour les honneurs, mais trop souvent, c'est la sentence.

Refrain

En Chine, les étudiants de la place Tien An Men,
se sont fait assassiner, même sentence au Vietnam pour un poème.

En Syrie, au Maroc, en Malawi.

Tu critiques ton gouvernement en prison tu pourris.

Au Nigeria, tu voles c'est la mort.

Même sentence en Iran si tu dis que le pouvoir a tort.

Où est passée la liberté d'expression ?

J'écris contre l'oubli, mais ça ne reste qu'une chanson.

En France, la justice est une chienne.

Au États-Unis les indiens sont parqués comme des hyènes.

Où est passée la liberté d'expression ?

J'écris contre l'oubli, mais ça ne reste qu'une chanson.

Assassin garde sa position consciente,

Trop de prisonniers politiques sont enfermés en attente

D'être jugés, d'autres n'ont pas cette chance.

Ils se sont fait shooter pour leur liberté.

Comme j'ai le droit, comme la loi me soutient cette fois.

Je parle, je m'arme, je transforme mes larmes.

En rimes, en textes, en musiques tranchantes comme une lame.

Pour les hommes, les femmes enfermés pour leurs idées,
Chaque nation a ses moyens de répression pour stopper net.
Les courants qui alertent notre intellect.
Une plume qui vacille sur le papier,
Peut-être plus dangereuse que n'importe quelle arme.
Car les balles se perdent dans l'Histoire, mais les écrits restent.
Voilà pourquoi on traque l'esprit qui ne retourne pas sa veste.
Aucun système n'est invincible,
Contrairement à l'homme qui s'élève et devient une cible...
Mais même au milieu des montagnes,
L'aigle prend son envol, mais garde sa vision des rases campagnes.
L'émancipation des mouvements contestataires,
M'amenent à penser que la crise est une chose positive.
Elle plonge l'ordre dans le désordre de façon active,
Afin de trouver des solutions.
Observer une doctrine ne peut que découler sur une révolution.
Qui peut empêcher l'être humain de parler ?
La souffrance a toujours été un océan de créativité.
Où nos droits s'arrêtent, et où nos droits commencent ?
L'encre coule pour les honneurs,
Mais trop souvent c'est la sentence.

Refrain

Il ne reste qu'une chanson, mais le flot de la musique
Se rappelle d'où elle émane et pour qui elle s'agite.
Voilà pourquoi album après album Assassin connaît sa cible.
Qui sera la prochaine victime ?

Visit [Assassin](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.